

Un orgue positif construit pour la ville de Montivilliers

Un orgue positif vient d'être inauguré à Montivilliers (voir à la rubrique « Echo des concerts »). Il a été réalisé par Stéphane Dumesnil, jeune facteur d'orgue, dans le cadre de son Service National. Nous lui avons demandé de nous présenter son instrument.

LE PROJET

Ayant étudié la facture d'orgue auprès de Dominique Lalmand à Rainans (39), j'ai demandé le statut d'objecteur de conscience afin de réaliser un petit instrument (en rapport avec le temps disponible) au cours de mon service national. Le projet fut élaboré en collaboration avec Vincent Bénard et présenté à la ville de Montivilliers en 1994; les travaux devaient se dérouler de janvier 1995 à septembre 1996 soit une durée officielle de vingt mois. Les matières premières seraient fournies par la commune de Montivilliers qui resterait ensuite propriétaire de l'instrument.

LE CONCEPT

Les futurs utilisateurs de l'orgue formulèrent un cahier des charges fort contraignant: il devait être facilement transportable disposant toutefois de deux claviers et pédalier afin de servir d'instrument d'étude; être instrument soliste ou accompagnateur de chœurs et d'autres formations, réaliser le continuo sans cacher l'organiste derrière un buffet encombrant.

Seuls des matériaux durables devaient constituer l'instrument: bois de chêne (un peu de poirier), peau tannée de façon traditionnelle, laiton pour la mécanique et les anches, os de bœuf pour les claviers.

LA REALISATION

Benoît Lecaille (Les ruchers d'Étretat), mit à mon entière disposition son atelier de menuiserie de Bordeaux-Saint-Clair durant les vingt mois que durèrent la construction, de janvier 1995 à septembre 1996 (soit 4000 heures de travail environ). La commune de Montivilliers me laissa toute latitude quant à l'organisation du travail et m'accorda toute sa confiance pour l'achat des matériaux. Avec Vincent Bénard, la confrontation d'exigences musicales, stylistiques et techniques fut fructueuse.

L'INSTRUMENT

Composition

Pensant que les petits instruments doivent posséder une forte personnalité, j'optais pour une tuyauterie entièrement en bois (à l'attaque si caractéristique) et un tempérament inégal sans tonalités impraticables; le moelleux de l'harmonie provenant de la basse pression et des tailles légèrement plus grosses que celles pratiquées d'ordinaire dans ce type d'instrument.

Comme dans la plupart des orgues classiques, le plan sonore principal est commandé par le second clavier dont la tuyauterie (les traditionnels 8', 4' et 2') est enfermée dans le

buffet. Le premier manuel fait parler une régale, jeu à anches à résonateurs courts, inspirée de celles placées dans les petits instruments de chambre des XVII^e et XVIII^e siècles dont Dom Bedos propose un modèle ici adapté pour une réalisation en bois (y compris le canal); elle est placée sous les claviers, devant les genoux de l'organiste, créant un effet de plans sonores distincts. Un accouplement à tiroir réversible (II sur I ou I sur II) multiplie les combinaisons.

Le pédalier ne possède pas de jeux propres mais peut indifféremment actionner les registres du premier ou du second clavier.

Un tremblant doux général a été placé sur le circuit de vent (agrément fort utile si la régale est fausse !).

Quant au diapason, l'absence d'instruments anciens dans la région du Havre, l'impossibilité d'installer un système de transposition sans compliquer la mécanique et la difficulté de jouer un tempérament inégal transposé alors d'un demi-ton (dans le cas d'un clavier à double position, le LA3 peut être à 415 ou 440 Hz) le fixaient définitivement à 440 hertz.

Premier clavier

- Bourdon 8'
- Prestant 4'
- Doublette 2'

Second clavier

- Régale 8'

Accouplement à tiroir II / I et I / II

Tirasses I et II

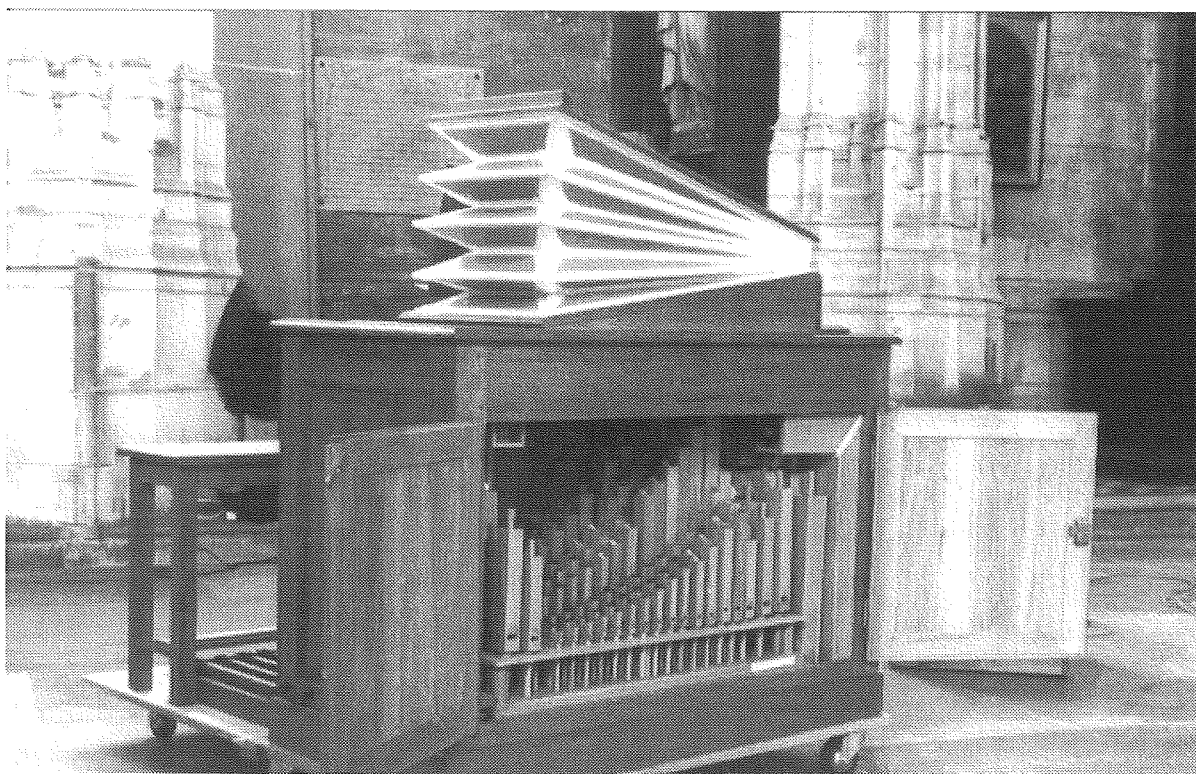
Tremblant doux

A = 440 Hz; tempérament Tartini-Vallotti (6 quintes pures)

Le buffet

Entièrement réalisé en chêne, il consiste en un coffre surmonté d'un soufflet cunéiforme, les claviers saillant à l'arrière ainsi que le pédalier. Deux portes permettent à l'avant l'accès à la tuyauterie du clavier principal; l'orgue peut être joué ces portes ouvertes ou seulement entrouvertes afin d'équilibrer l'intensité sonore avec celle d'autres instruments.

Une turbine électrique produisant le vent est enfermée dans une caisse insonorisée reliée au buffet par un raccord souple de type westaflex pouvant être supprimé, la caisse étant alors positionnée contre le buffet.



L'orgue positif, portes ouvertes, surmonté du soufflet

Pour un transport aisé, deux brancards peuvent être vissés au buffet; le pédalier, le banc et le moteur sont portés séparément. Un carter utile également pour entreposer l'instrument protège les claviers. Deux chariots furent réalisés pour plus de confort (l'un pour l'orgue, l'autre pour le pédalier) formant une estrade permettant le déplacement de l'ensemble lors des concerts. Quatre personnes peuvent ainsi déménager les 250 Kg de cet orgue sans difficultés.

Les sommiers

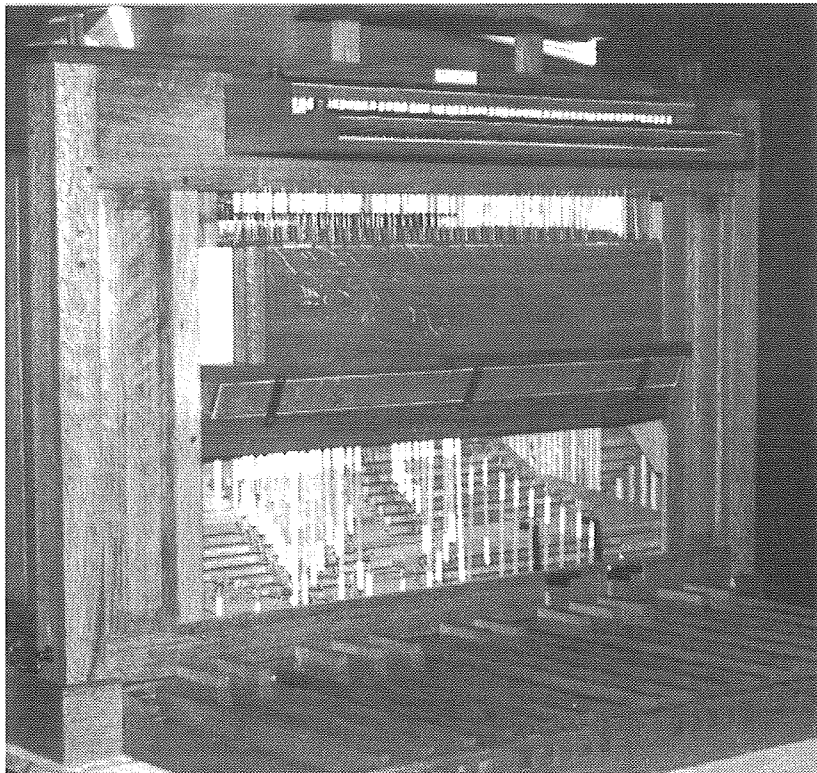
Deux sommiers en chêne massif dont les gravures reprennent la division des claviers :

- L'un à gravures et registres, de 55 notes (C1-G5 sans 1er C#) pour les trois jeux intérieurs du clavier principal, chromatique avec ravalement de 5 notes dans la basse (Eb1, F1, G1, A1, B1). Le tirage des registres est assuré par des rouleaux horizontaux reliés à des sabres sortant du couvercle du coffre.

- Une laye chromatique de 56 notes (le C#1 peut être accordé sur n'importe quelle note de G 16' à C# 8') située sous les claviers est directement surmontée du bloc formé par les pieds de la régale qui peut être supprimée grâce à une soupape placée dans le portevent, directement actionnée par le sabre de tirage de jeux.

Les claviers

Deux manuels de 56 notes en chêne, axés en queue, plaqués d'os de bœuf sur les palettes, les feintes réalisées en poirier, possèdent chacun deux positions permettant un accouplement à tiroir réversible: I accouplé sur II ou II accouplé sur I. (I/II: accouplement classique par talons; II/I: une série d'écrous vissés sur les fils de laiton prolongeant les



Côté claviers.

Au premier plan, le pédalier, au-dessus duquel apparaissent l'abrégié de tirasses, les pilotes et l'abrégié de ravalement du second clavier. Plus haut, le sommier de régale puis les claviers.

pilotes du premier clavier abaissent les notes correspondantes du second clavier).

Le pédalier de 30 notes est aussi en chêne, les feintes sont plaquées de frêne

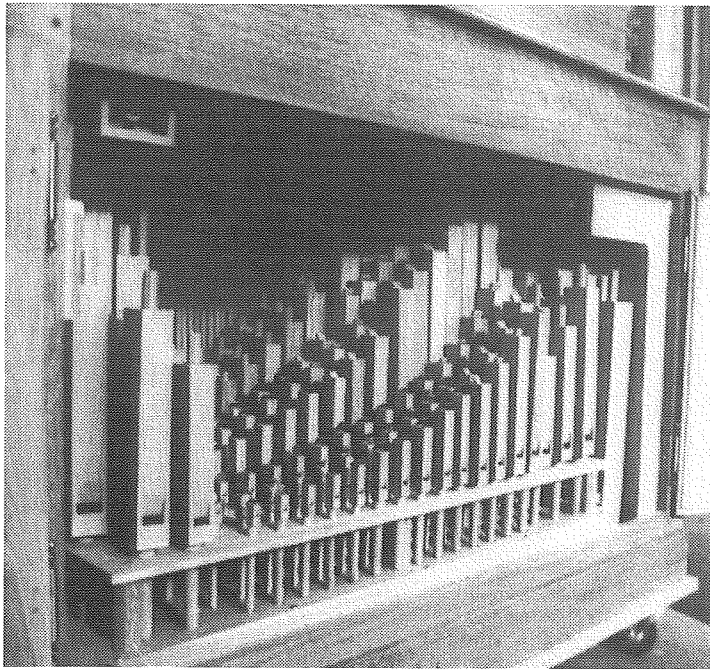
La mécanique

Les claviers foulent les soupapes grâce à des pilotes en chêne; présence d'un abrégié de 5 notes correspondant au ravalement du second clavier. Cette mécanique très vive permet une grande précision de jeu.

Le pédalier acquiert la division des claviers par un abrégié en chêne; le mouvement est transmis par des vergettes à deux séries de balanciers débrayables actionnant les pilotes de la mécanique de claviers et permettant de sélectionner les tirasses.

Le vent

Afin d'obtenir un vent vif mais sans violence le soufflet est de type cunéiforme, les sections des portevents de chêne, des layes et des



La tuyauterie du second clavier:
au premier plan, la doublette; à droite, le premier Mi du bourdon qui a été coudé; au second plan, le prestant puis le bourdon.

gravures ont été calculées au plus juste, et la pression est de 58 mm CE.

Produit par une turbine électrique hors du buffet, le vent est acheminé jusqu'au soufflet situé sur le coffre puis traverse le tremblant avant d'être distribué aux deux sommiers. A l'intérieur du soufflet, une soupape à balancier assure la régulation.

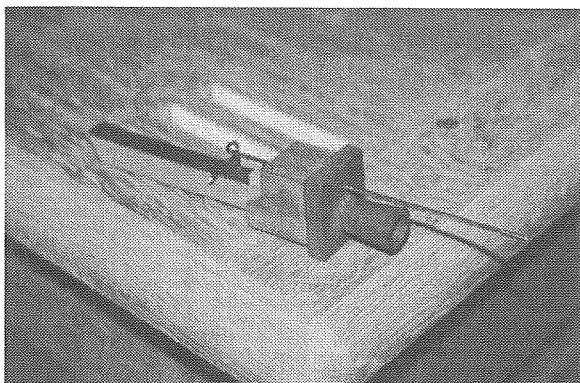


photo Gérard Dubois

Le premier Ut de régale:
le canal et la languette sont maintenus par un coin dans le bloc noyau-résonateur traversé par la rasette.

Les tuyaux

Les fonds, de section rectangulaire, sont entièrement constitués de bois de chêne.

- Le bourdon: C 8' à B 4' sont bouchés; présence de cheminées à partir de C 2'. Jeu placé au fond du buffet.

- Le prestant: C4' à Eb 2' sont bouchés, de taille plus fine que celle du bourdon; Tuyaux ouverts à partir de E 2', accordés jusqu'à B 1' grâce à des accordeurs en bois à leur extrémité, ensuite au moyen de lames d'étain.

- La doublette est identique au prestant décalé d'une octave mais sa place à l'avant du buffet et un embouchage différent la rendent plus brillante.

La régale en poirier possède un son mat grâce à ses canaux en bois assez profonds et ses languettes épaisses. Les résonateurs coniques tous identiques en longueur n'ont un rôle acoustique que dans l'aigu où il fallu les couper à un point multiple de la longueur sonore d'un jeu d'anches de huit pieds.

UTILISATION

Chacun des quatre jeux peut être utilisé seul. Toutes les combinaisons sont envisageables grâce aux accouplements et possèdent chacune un caractère fort personnel (par exemple, la régale, très douce, peut servir de fondamentale au prestant ou à la doublette mais peut aussi faire ressortir la pédale en la colorant). Les deux claviers et les deux tirasses permettent d'aborder une grande part du répertoire de la renaissance au milieu du XVIII^e siècle, en musique de chambre ou en tant que soliste.

La construction désormais achevée, la ville de Montivilliers a décidé de louer l'instrument afin d'en faire profiter les mélomanes de la région (sur la base de 500 F la journée - Contact: service culturel de Montivilliers, cour de l'ancien Lycée, 76290 Montivilliers).

Stéphane DUMESNIL